

Rapport sommaire de la session virtuelle nationale

Animée par : Diz Glithero, coordonnatrice nationale, Coalition canadienne de la connaissance de l’océan

Le 23 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle nationale pour examiner et discuter du [rapport national](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l’avant. Cette session s’est déroulée conjointement aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l’atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (sondage canadien sur la CO et sondage Nanos) et des observations recueillies durant l’étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment pouvons-nous assurer la réussite de notre stratégie nationale de la connaissance de l’océan (CO) ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Les conclusions qui ont été partagées durant la présentation de la session nationale ne sont pas présentées dans ce rapport sommaire ; le rapport présente seulement les points de discussions qui ont été soulevés par les participants. Pour consulter le rapport national ou pour voir le PDF des diapositives de présentation de la session nationale, veuillez visiter :

<https://colcoalition.ca/fr/notre-recherche/atelier-virtuel/>

Équipe de l’atelier

Diz Glithero (CCCO), Sarah MacNeil (CCCO), Julia Ostertag (CCCO), Noémie Roy (CCCO), Lilia Yumagulova (CCCO), Carie Hoover (CCCO), Justine Ammendolia (CCCO), Shannon Monk (Sakatay Global/CCCO), Barb Sweazey (Stratos), Michael van Aanhout (Stratos), Dan Adams (Stratos) et Nathalie Wilson (interprète).

Participants

Nous tenons à remercier les 60* participants qui ont pris part à la session nationale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Adam Murphy (Nature Canada) ; Ailsa Barry (Musée canadien de la nature) ; Alexa Goodman (Coastal Action) ; Andi White (Pêches et Océans Canada) ; Andrea van Nostrand (Johnson Geo Centre) ; Anna Naylor (Centre for Ocean Ventures & Entrepreneurship) ; Anton Holland (Niva Inc.) ; Bryan Martin (Maritime Aboriginal Peoples Council) ; CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer) ; Chloe Gammon (École St. George’s) ; Christy Wilson (Pêches et Océans Canada) ; Claire O’Brien (Pêches et Océans Canada) ; Danika Strecko (Ocean Wise) ; David Pearson (Université Laurentienne) ; David Zandvliet (Université Simon Fraser) ; Debborah Donnelly (Yukon Conservation Society) ; Evelynne Daigle (Biodôme de Montréal) ; Gauri

Sreenivasan (Nature Canada); Geoff Green (Students on Ice Foundation); Grace Gong (Peel Environmental Youth Alliance); Hali Moreland (Parcs Canada); Heather Mulock (Coldwater Lobster Association); Heather Murray (CaNOE); Holly Neate (CaNOE); Joanne Glithero; Jackie Kidd (Arctic Eider Society); Jane Affleck (artiste); Janet Stalker (École de l'Océan/Ocean Frontier Institute); Jennifer Putland (Ocean Networks Canada); Joe MacIsaac (Back to the Sea Society); Jonathan Kellogg (Hakai Institute); Josh Temple (Coastal Restoration Society & Clayoquot CleanUp); Kat Middleton (Pêches et Océans Canada); Katie McMahon (Aquarium Ripley's du Canada); Kayla Hamelin (Université Dalhousie); Kiley Best (CaNOE); Kimberly Orren (Fishing for Success); Laura Avery (MEOPAR); Laura Estrada (Oceans Learning Partnership); Laura Tretheway (Laura Tretheway Projects); Lauren Hudson (Ocean Networks Canada); Lucija Prelovec (École de l'Océan); Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada); Md. Rakibul Islam (Bangladesh University of Professionals); Mel Chaar (Mitacs); Misha Warbanski (Savoir polaire Canada); Monika Pelz (Ocean Networks Canada); Munju Ravindra (Parcs Canada); Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust); Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada); Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve); Paula Keener (Global Ocean Visions); Robi Smith (artiste); Sarah Pedro (Université Laval); Sarah Saunders (WWF - Canada); Shannon Harding (Clean Foundation); Sjoerd van der Wielen (Centre autochtone de ressources environnementales); Susan Gesner (Gesner & Associates Environmental Learning); Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada); Timothy Straka (Savoir polaire Canada) et Wendy Watson-Wright (7 Mile Bay).

* Veuillez noter qu'en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Recommandations et étapes pour une stratégie nationale efficace de la CO

Ci-dessous, vous retrouvez les éléments et les suggestions principales soulevées par les participants au cours de la session par clavardage, ainsi que durant les séances de groupe. Les éléments ont été condensés et organisés par thème de discussions.

Terminologie de la CO

- Trouver un terme plus significatif et inclusif que la « connaissance (ou littératie) de l’océan »
 - Un terme qui rejoint tout le monde, qui est évocateur et qui est facile à comprendre
 - Un terme qui est plus inclusif et pertinent pour les communautés autochtones et francophones, les nouveaux arrivants, les communautés marginalisées (ex. : les immigrants, les travailleurs étrangers, etc.) et les différents secteurs/régions
 - Le terme « paysage marin », qui est aussi utilisé dans nos rapports à plusieurs reprises, est un bon point de départ pour refléter l’idée d’un continuum de l’océan qui comprend la terre, l’eau douce, l’océan et la banquise
 - Une HISTOIRE pour exprimer l’interconnectivité entre les eaux côtières et les eaux à l’intérieur du territoire
 - Trouver un terme autochtone existant qui englobe cette connectivité/ce continuum et la relation entre l’eau, la terre, les gens et l’océan

Collaboration et communication

- Collaborer avec des résidents et le gouvernement pour assurer un investissement à long terme
- Respecter la diversité régionale tout en faisant la promotion de collaborations interrégionales afin d’arriver à une éthique pour prendre soin de l’eau, surtout dans les régions à l’intérieur du territoire
 - Comment pouvons-nous inciter les Canadiens qui habitent à l’intérieur du territoire à se soucier de l’eau ? Certains liens peuvent se créer par le biais de **bassins hydrographiques** ou encore grâce à l’**exploitation agricole** (c.-à-d. voir à quel point l’océan est touché par les activités menées à l’intérieur du territoire)
- Adopter un langage et des approches différentes pour viser chaque public
- Maintenir une communication bidirectionnelle ouverte par le biais de courriels, Zoom, etc.
 - Favoriser le réseautage grâce à une communication efficace en français et en anglais
 - Créer des réseaux et construire des relations pendant et après la pandémie
- Pousser les **gens à tomber sous le charme de l’océan**
 - Souvent, nous sensibilisons les gens à une cause en nous concentrant sur les enjeux et les problèmes négatifs ; il est important pour les gens d’avoir une expérience immersive de l’océan pour qu’ensuite, ils ressentent le besoin de le protéger
 - Se retourner vers les arts et la littérature pour créer un lien affectif avec l’océan
- Créer des messages communs afin d’offrir une direction plus claire pour tous, parler d’une même voix et créer des liens entre les milieux et l’océan
- Améliorer les modes de communication et les messages au sujet de l’importance de la **CO au-delà de l’éducation et des ONG** (ex. : domaine politique, de la santé, de la justice sociale, économique, industriel, de l’assurance, du tourisme, récréatif, etc.) et améliorer **la**

communication de la CO dans les endroits publics par le biais des médias, des réseaux sociaux, du partage d'histoires, des arts, etc.

- Renforcer les **capacités des organismes communautaires** et des initiatives
- Resserrer les liens à l'intérieur et à l'extérieur des communautés (surtout pour les communautés autochtones et isolées)
- Appuyer et promouvoir des outils accessibles de **communication axés sur les connaissances et les sciences**
- Partager les **données de recherche** de façon ouverte et transparente, par l'entremise de plateformes accessibles (PCAP pour la gestion des connaissances autochtones)

Accessibilité and inclusion

- Faire face aux obstacles imposés par le terme « connaissance (ou littératie) de l'océan », l'accessibilité des ressources et même l'(in)accessibilité à l'océan partout au pays
- Les possibilités existantes (ex. : camps d'été scientifiques axés sur l'océan) peuvent causer des défis, puisqu'ils rejoignent souvent des jeunes d'une certaine classe socio-économique
 - Favoriser des espaces inclusifs et offrir du soutien pour les jeunes, y compris dans les milieux ruraux et en plusieurs langues
- Une partie de l'inclusivité de l'océan devrait parler des liens entre notre santé et celle de l'océan

Mobilisation et leadership autochtone

- Les relations entre les Premières Nations sont essentielles pour adopter des stratégies nationales
 - Comment pouvons-nous mobiliser les Premières Nations, les Métis et les Inuits à participer au développement de stratégies, surtout les stratégies nationales ?
 - Quels organismes nationaux existants s'occupent de ce genre de processus et comment pouvons-nous les approcher ?
- Quelles approches pouvons-nous utiliser pour inclure les peuples autochtones dans le développement d'une stratégie nationale de la CO ?
 - S'inspirer des habiletés d'autogestion des peuples autochtones en Arctique, de la recherche sur les connaissances autochtones en milieu académique dans le Pacifique et de l'approche à double perspective en Atlantique

Média

- Puisque les médias semblent être la source principale des Canadiens pour enrichir leurs connaissances au sujet de l'océan (une découverte étonnante pour les participants, selon les résultats du sondage canadien sur la CO et le sondage téléphonique réalisé par Nanos) :
 - Est-ce que la stratégie peut être divisée de façon à encourager la collaboration entre les médias (ex. : créer des expériences immersives sur les réseaux sociaux pour conscientiser les jeunes au sujet de l'océan à travers la technologie) ?
 - Est-ce que la stratégie peut favoriser la collaboration entre des organismes qui font déjà avancer la CO ?
 - Est-ce qu'il serait possible d'utiliser les médias et les réseaux sociaux pour permettre aux gens qui ne sont pas encore sensibilisés à la cause de découvrir la stratégie ?

Jeunes

- La mobilisation des jeunes est primordiale
 - Créer potentiellement des conseils jeunesse dans chaque région, en plus de mener d'autres actions sur les réseaux sociaux (semblables au mouvement *Future Majority*) et sensibiliser les politiciens
 - Se servir des réseaux jeunesse existants comme *Ocean Bridge* et *Students on Ice*
 - Éduquer les jeunes est souvent la meilleure façon d'éduquer les adultes, puisque les jeunes arrivent à la maison et parlent de ce qu'ils ont appris, en plus d'inciter leurs parents à changer leurs comportements néfastes comme ne pas bien recycler ou acheter trop de plastiques non réutilisables

Éducation

- Les écoles sont le meilleur endroit pour favoriser la compréhension de l'océan, ainsi que les valeurs et les actions liées à l'océan. Par contre, la gestion du curriculum scolaire est complexe, surtout entre le Canada (à l'échelle fédérale) et les provinces
 - Créer potentiellement des trousseaux éducatifs sur l'océan qui pourraient être utilisés et adaptés partout au Canada dans le cadre de la phase de mise en œuvre de la stratégie
 - Définir dans la stratégie les éléments que nous voulons enseigner aux Canadiens au sujet de l'océan et les façons de les introduire et les utiliser en milieu scolaire
 - Nous devons définir le niveau de compréhension que nous voulons atteindre – pas seulement les sciences marines, mais les connaissances écologiques et autres
 - Se concentrer sur la formation des enseignants et créer des occasions de perfectionnement professionnel
 - Créer une liste de modérateurs locaux qui pourraient diffuser notre message dans les salles de classe
 - Commencer par éduquer les enfants de la maternelle à l'école intermédiaire – il ne faut pas commencer à l'école secondaire
 - Travailler à l'échelle provinciale (avec l'appui du gouvernement fédéral) pour exiger que les connaissances au sujet de l'océan et du climat soient enseignées
- L'éducation continue et pour les adultes est importante afin d'arriver à une éthique pour prendre soin de l'océan
 - Trouver des façons faciles et différentes d'éduquer les gens au sujet de l'océan (ex. : en C.-B., éduquer les gens lorsqu'ils sont à bord d'un traversier)
 - Saisir les occasions et faire preuve d'innovation (ex. : la récente observation de baleine dans le port de Montréal) pour sensibiliser les gens à l'océan

Mobilisation des entreprises

- Créer des relations stratégiques et éthiques avec des entreprises :
 - a) pour leur apprendre les concepts de la CO, et
 - b) pour envisager les possibilités de financement et de partenariat
- Se concentrer sur la création d'emplois novateurs en matière de gérance de l'océan
- Renforcer les réglementations environnementales grâce à des structures tarifaires pour financer des groupes communautaires qui s'occupent des programmes de restauration et d'éducation
 - Exemple : chaque fois que quelqu'un achète une licence pour la chasse à la sauvagine, cette personne doit acheter un timbre pour la conservation des habitats fauniques. L'argent amassé irait directement à l'organisme Habitat faunique Canada qui offre des subventions aux organismes qui s'occupent de la conservation des habitats

- Exemple : exiger que les entreprises, les promoteurs, les industries et autres financent des groupes communautaires ou des OSBL axés sur la CO dans leur région
- Définir clairement le retour sur investissement des entreprises qui appuient les efforts pour la CO
- Élaborer une stratégie pour s'assurer que les entreprises soient responsables, qu'elles fassent des changements concrets dans leurs politiques, leurs protocoles ou autres et que leurs actions soient pertinentes et durables
 - Ex. : établir des critères de références ; exiger une participation quantitative des partenaires du secteur industriel
- Cibler l'engagement des entreprises qui dépendent des voies maritimes (ex. : expédition ou transport), mais qui n'ont pas de connaissances accrues quant aux enjeux ou au financement nécessaire pour les efforts de réhabilitation ou de dépollution des eaux

Gouvernance et politiques

- Faciliter la prise en main et désigner des champions
 - En raison des conflits de compétences qui existent entre les divers paliers gouvernementaux, il faut désigner des gens pour gérer et s'approprier la stratégie, afin qu'elle soit efficace et fasse bouger les choses, tout en tenant compte des forces locales et régionales (c.-à-d. maintenir une perspective ascendante)
- Répartir la stratégie en segment pour rejoindre différents secteurs, comme les organismes axés sur les actions, les enseignants et les entreprises
- Présenter la stratégie aux conseillers et aux décideurs politiques
 - La majorité des décideurs ne sont pas bien informés au sujet de l'océan, à moins qu'ils possèdent ou gèrent un portefeuille axé sur l'océan ou l'eau
 - Tenir des ateliers spéciaux pour les fonctionnaires
- Assurer une visibilité politique et favoriser l'adoption de cette stratégie

Stratégie

- La stratégie nationale doit être axée sur les régions et inclure les perspectives autochtones
- La stratégie appuie les régions et elles reconnaissent les avantages d'une coordination à l'échelle nationale pour les éléments suivants :
 - Soutenir et assurer plus d'investissements dans la CO en sollicitant les gouvernements et les entreprises, afin que ces joueurs puissent combler le manque de financement
 - Attirer l'attention sur la nature compétitive du financement qui empêche les régions de partager efficacement les ressources en offrant une solution, soit la mise en place d'incitatifs collaboratifs qui encourageront des projets collaboratifs
 - Créer une communauté nationale de pratiques en matière de CO pour ouvrir différentes possibilités comme des cours sur l'océan, le partage de meilleures pratiques, le partage de données et des vérifications mensuelles ou régulières entre différents organismes pour partager les mises à jour et les choses extraordinaires qui se produisent partout au pays
 - Encourager plus d'actions structurées et collaboratives pour renforcer les réseaux de la CO à l'échelle régionale et coordonner les réseaux régionaux à l'échelle nationale
 - Observer le progrès et les effets d'une communauté nationale bien structurée
 - S'ajuster aux cadres internationaux (c.-à-d. les objectifs de développement durable, la Décennie des Nations Unies, IMPAC5, etc.) et présenter le Canada comme chef de file mondial en matière de CO

Élaboration de la stratégie

- Concevoir la stratégie pour inclure les principes de base convenus et aller de l'avant avec un ensemble de recommandations et d'actions nationales, suivi par cinq ensembles de recommandations et d'actions régionales
- Inclure les recommandations et les actions précises pour les groupes ou les thèmes clés, y compris a) les jeunes, b) les peuples autochtones, c) les entreprises, d) l'éducation, e) la francophonie et f) les médias/voies de communication
- S'assurer que la stratégie est flexible et permet donc des adaptations régionales et des interprétations locales, afin de reconnaître que la mise en œuvre de la stratégie sera différente pour chaque région
- Élaborer la stratégie pour inclure les éléments suivants :
 - Mettre en valeur les trois dimensions de la CO qui ont été utilisées dans l'étude sur la CO : les connaissances, les valeurs et les actions
 - Offrir une excellente occasion aux Canadiens d'en apprendre au sujet des connaissances des Premières Nations, des Métis et des Inuits qui existent depuis toujours (ex. : les Canadiens du Sud pourront s'inspirer des Inuits)
 - Adopter une approche axée sur les bassins hydrographiques qui partage des connaissances au sujet des communautés côtières avec les Canadiens qui habitent à l'intérieur du territoire
 - Être pertinent pour tous ceux qui ne sont pas encore sensibilisés à l'océan (besoin d'une réflexion stratégique)
- La stratégie devrait comprendre :
 - Des actions concrètes – des choses qui sont possibles de faire pour n'importe qui, à n'importe quel niveau et dans n'importe quel secteur d'activités, autant sur le plan individuel, mais aussi pour les différents paliers gouvernementaux
 - Des instructions claires pour la mise en œuvre de la stratégie
 - Des études de cas ou des histoires à succès

Mesures et progrès

- Déterminer les façons pour mesurer les trois dimensions de l'océan, soit les connaissances, les valeurs et les actions, et trouver des moyens pour évaluer le progrès et les effets de ces trois dimensions
- Établir un plan pour réviser la stratégie (de façon annuelle, bisannuelle ou trisannuelle) pour vérifier sa pertinence
- Trouver un processus de réflexion, d'évaluation et de révision continue



Dans les mots des participants



Figure 1 : Derniers mots laissés par les participants dans le ‘chat’ bilingue à la fin de chacune des six sessions.